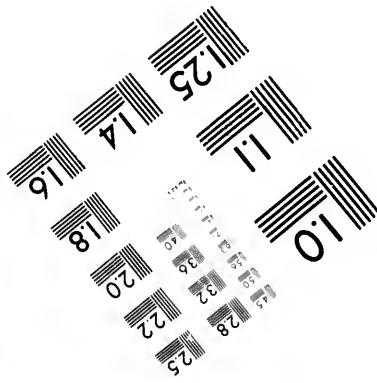
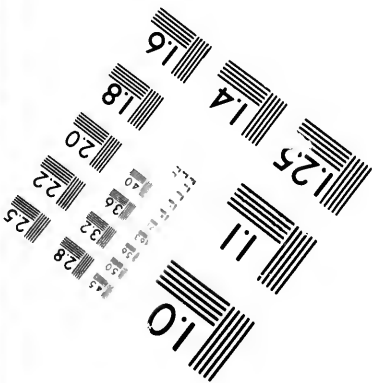
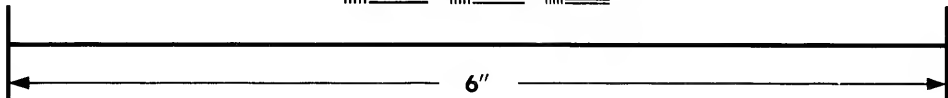
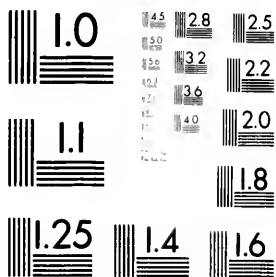


**IMAGE EVALUATION
TEST TARGET (MT-3)**



**Photographic
Sciences
Corporation**

23 WEST MAIN STREET
WEBSTER, N.Y. 14580
(716) 872-4503

2.5 2.8 3.2 3.6 4.0

**CIHM/ICMH
Microfiche
Series.**

**CIHM/ICMH
Collection de
microfiches.**

10



Canadian Institute for Historical Microreproductions

Institut canadien de microreproductions historiques

1980

Technical and Bibliographic Notes/Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

- Coloured covers/
Couverture de couleur
- Covers damaged/
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated/
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing/
Le titre de couverture manque
- Coloured maps/
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black)/
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations/
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material/
Relié avec d'autres documents
- Tight binding may cause shadows or distortion
along interior margin/
La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la
distortion le long de la marge intérieure
- Blank leaves added during restoration may
appear within the text. Whenever possible, these
have been omitted from filming/
Il se peut que certaines pages blanches ajoutées
lors d'une restauration apparaissent dans le texte,
mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont
pas été filmées.
- Additional comments:/
Commentaires supplémentaires:

- Coloured pages/
Pages de couleur
- Pages damaged/
Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated/
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed/
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached/
Pages détachées
- Showthrough/
Transparence
- Quality of print varies/
Qualité inégale de l'impression
- Includes supplementary material/
Comprend du matériel supplémentaire
- Only edition available/
Seule édition disponible
- Pages wholly or partially obscured by errata
slips, tissues, etc., have been refilmed to
ensure the best possible image/
Les pages totalement ou partiellement
obscurcies par un feuillet d'errata, une pelure,
etc., ont été filmées à nouveau de façon à
obtenir la meilleure image possible.

This item is filmed at the reduction ratio checked below/
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

10X	12X	14X	16X	18X	20X	22X	24X	26X	28X	30X	32X
								✓			

The copy filmed here has been reproduced thanks to the generosity of:

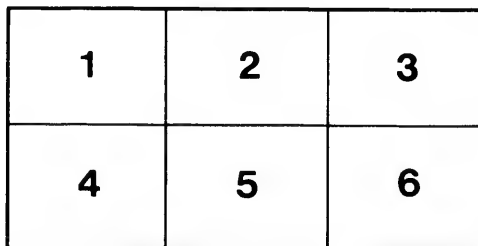
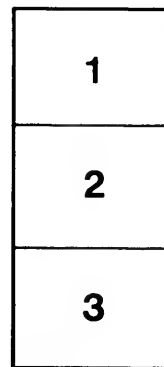
La Bibliothèque de la Ville de Montréal

The images appearing here are the best quality possible considering the condition and legibility of the original copy and in keeping with the filming contract specifications.

Original copies in printed paper covers are filmed beginning with the front cover and ending on the last page with a printed or illustrated impression, or the back cover when appropriate. All other original copies are filmed beginning on the first page with a printed or illustrated impression, and ending on the last page with a printed or illustrated impression.

The last recorded frame on each microfiche shall contain the symbol → (meaning "CONTINUED"), or the symbol ▼ (meaning "END"), whichever applies.

Maps, plates, charts, etc., may be filmed at different reduction ratios. Those too large to be entirely included in one exposure are filmed beginning in the upper left hand corner, left to right and top to bottom, as many frames as required. The following diagrams illustrate the method:



L'exemplaire filmé fut reproduit grâce à la générosité de:

La Bibliothèque de la Ville de Montréal

Les images suivantes ont été reproduites avec le plus grand soin, compte tenu de la condition et de la netteté de l'exemplaire filmé, et en conformité avec les conditions du contrat de filmage.

Les exemplaires originaux dont la couverture en papier est imprimée sont filmés en commençant par le premier plat et en terminant soit par la dernière page qui comporte une empreinte d'impression ou d'illustration, soit par le second plat, selon le cas. Tous les autres exemplaires originaux sont filmés en commençant par la première page qui comporte une empreinte d'impression ou d'illustration et en terminant par la dernière page qui comporte une telle empreinte.

Un des symboles suivants apparaîtra sur la dernière image de chaque microfiche, selon le cas: le symbole → signifie "A SUIVRE", le symbole ▼ signifie "FIN".

Les cartes, planches, tableaux, etc., peuvent être filmés à des taux de réduction différents. Lorsque le document est trop grand pour être reproduit en un seul cliché, il est filmé à partir de l'angle supérieur gauche, de gauche à droite, et de haut en bas, en prenant le nombre d'images nécessaire. Les diagrammes suivants illustrent la méthode.

1891

Jucharme 10/11/77 130

SALLE GAGNON

AUX ELECTEURS

DU

COMTÉ DE TERREBONNE

MES CHERS AMIS,

Il y aura, l'an prochain, un quart de siècle que vous m'aurez donné votre confiance. Vous me l'avez continuée depuis, et j'ai tâché de ne pas démeriter de vous, en me consacrant entièrement à la carrière politique. Je crois avoir fait mon devoir dans la mesure de mes aptitudes et de mon intelligence. Je n'ai jamais oublié que l'honneur de vous représenter, après les hommes éminents que vous aviez élus aux temps difficiles de notre histoire politique, imposait à celui que vous choisissiez une grave responsabilité, ainsi qu'un travail incessant s'il voulait rester digne de vous.

C'est pour la onzième fois que je viens vous demander de renouveler mon mandat. Votre bon vouloir dans le passé m'est une garantie de votre bienveillance vis-à-vis de moi, dans la présente occasion. J'ai la consolation de me dire que, pendant toute la longue durée de mon mandat, je n'ai gardé de ressentiment pour personne après les luttes, rares heureusement, que j'ai eu à faire. Après la seule lutte réellement sérieuse que j'ai faite dans le comté, je suis resté, du moins je m'en flatte, l'ami personnel de mon loyal adversaire, M. le Dr Prévost. C'est peut-être ce qui m'a valu les adhésions considérables d'hommes importants qui ne partagent pas toutes mes idées politiques mais qui m'accordent, comme je le leur donne à eux-mêmes, le bénéfice de la bonne foi et du désir de faire le bien du pays.

Souvenons-nous ensemble que la bonne harmonie et la confraternité sont les meilleurs éléments de la prospérité des citoyens. Le temps donné aux disputes stériles représente un capital perdu dans les plus mauvaises conditions.

Ce n'est pas une faible satisfaction, pour un député de vingt-cinq années de service, de pouvoir constater qu'il n'a jamais été obligé d'user de représailles politiques. J'ai travaillé, sans y mettre de préférences, pour toutes les parties du comté où j'ai cru qu'une entreprise utile pouvait s'exécuter.

Je suis heureux de constater avec vous et pour vous que l'entreprise éminemment nationale du chemin de fer à travers les Laurentides, dans la direction du nord,—cette œuvre de prédilection de notre ami regretté feu Mgr Labelle,—est en voie d'exécution dans des conditions absolues de succès. On m'a reproché de n'avoir pas fait commencer cette œuvre plus tôt. Je vous ai déjà dit que le spectacle d'autres entreprises du

même genre, qui sont restées inachevées, m'avait déterminé à ne pas commencer la construction du chemin avant d'avoir obtenu toutes les ressources nécessaires pour sa complétion. La Compagnie du Montréal et Occidental est heureusement dans ces conditions là. Grâce à l'énergie persévérante de ses promoteurs, les hardis colons du Nord auront, avant deux ans, les grands marchés à leur porte et pourront, non seulement vendre leurs produits dans les meilleures conditions, mais encore développer leurs ressources forestières et minières, augmenter et varier leurs cultures, et faire l'élevage en grand du bétail, élevage auquel les riches pâturages des montagnes et les lacs et rivières du Nord se prêtent si bien.

J'espère que nous travaillerons ensemble pour un but commun, le bien du pays et de la nation. Cela m'amène à vous dire que nous sommes à traverser une crise, la plus grave qui se soit produite depuis l'Union. Les Américains, jaloux des succès que la politique nationale a remportés dans notre pays, ont élevé une sorte de muraille de Chine tout le long de la frontière qui les sépare de nous. Puis ils ont appelé dans leurs conseils des hommes comme sir Richard Cartwright, M. Laurier, M. Charlton et M. Farrar, le rédacteur du *Globe* de Toronto ; et, de concert avec eux, ils veulent empêcher le succès de nos efforts pour amener des relations plus cordiales entre les deux pays. Je vais plus loin, et je dis qu'on a beau voler les expressions et multiplier les protestations, on veut amener une crise qui nous jette infailliblement à l'annexion.

On ne saurait trop sévèrement dénoncer cette œuvre déloyale, entreprise dans le seul but d'escamoter le pouvoir à un gouvernement qui a donné à l'industrie, aux manufactures, au commerce, un élan qui fait l'admiration du monde entier. Vous-mêmes, mes chers amis, vous avez profité de cette politique de protection, et les nombreuses fabriques qui se sont installées dans le comté de Terrebonne en sont l'éloquente démonstration.

Etes-vous prêts à risquer ces beaux résultats contre l'espoir de résultats douteux qu'on fait miroiter devant vous ? Allez-vous lâcher la proie pour l'ombre ? En honnêtes gens que vous êtes, ne pensez-vous pas qu'il y a du louche dans cette politique qui consiste à dire que les Américains ne nous favoriseront par leur législation fiscale que si nous chassons Sir John A. Macdonald pour placer à la tête du pays Sir Richard Cartwright. "*Timeo Danaos et dona ferentes.*" J'ai peur des Yankees avec leurs présents quand ils les offrent ainsi. Jamais le gouvernement d'un grand peuple n'a refusé de traiter avec le chef puissant d'une nation voisine. Pourquoi en serait-il autrement avec nous ? . . . à moins donc que les Américains ne sachent que M. Laurier et Sir Richard Cartwright seront plus faciles à jouer que Sir John qu'ils ont connu lors du Traité de Washington en 1871.

Je ne veux pas donner à cette lettre la longueur d'un manifeste. Je me contente de vous adresser ci-incluse une copie du discours que j'ai fait à la convention du parti conservateur du district de Montréal, le 10 du courant.

Encore une fois, mes amis, je compte sur vous, sur votre vieille amitié, sur les liens qui nous unissent dans les grandes entreprises de votre comté et sur votre haut sens politique.

J'aurais voulu me rendre parmi vous et visiter toutes les paroisses de ce grand comté. Malheureusement, mes occupations ne me permettent pas d'entreprendre un voyage si considérable. Aujourd'hui comme en 1887, je suis chargé de diriger personnellement la campagne électorale dans la région politique de Montréal, qui comprend trente-et-un comtés. Ce devoir m'est imposé par la position que j'occupe dans le cabinet où je représente plus spécialement cette région.

Si vous m'écrivez, je ne vous promets qu'une chose, c'est d'essayer de rester digne de mon passé, digne de votre confiance et de votre fidélité.

Si vous voulez vous trouver un autre représentant qui vous offre plus de garantie d'intelligence, de discernement et de dévouement à vos intérêts, j'accepterai votre verdict sans murmurer; je demanderai ma retraite politique que trente années de travail actif m'ont bien méritée. Plusieurs fois déjà j'ai refusé des candidatures ailleurs et je vous répète ce que j'ai dit toujours depuis que je suis votre député: "J'ai commencé et je finirai ma vie de représentant du peuple dans ce beau comté de Terrebonne, que j'ai tant aimé."

Veillez me croire, mes chers amis,

Votre toujours dévoué serviteur,

J. A. CHAPLEAU.

